



**ASSOCIATION MEGE**  
 131-151, rue du 1er Mai  
 92737 NANTERRE  
 (accès direct face 11-13 rue des  
 Hautes Pâtures)  
 tél. : 09 73 88 44 40  
 mail : info@mege-paris.org  
**DOCUMENT A CONSERVER**

### Sommaire :

- Edito
- Nouveau candélabre Art Déco
- Incendie de l'Opéra-Comique
- Bilan de 1907 des secteurs électriques de Paris
- Mots mêlés

## Une fin d'année énergique !

### LA VIE DE L'ASSOCIATION

Dans l'espace de MEGE réservé à l'éclairage public, la diversité des lampadaires, candélabres et projecteurs fait systématiquement l'objet d'émerveillement de la part des visiteurs et ce n'est pas fini ! En effet, grâce à un don de la société GHM-ECLA-TEC, un nouveau venu vient d'être installé : c'est un candélabre de style Art déco dessiné en 1931 par l'architecte Albert Laprade (1883-1978).

Les futurs visiteurs vont certainement apprécier ce bel ouvrage des années folles...

*Alain Enjelibert*

### Editorial

L'année 2022 s'achève mais en décembre, les locaux de MEGE ont foisonné encore de projets et de rencontres comme l'enrichissement du domaine de l'éclairage public, l'accueil du CEN (Centre d'expertise Nationale d'Enedis) et une visite de Seine-Saint Denis Tourisme. Nous avons tous en tête les fêtes de fin d'année qui approchent et les membres du bureau de MEGE vous les souhaitent lumineuses et riches en satisfactions.

*Alain Briffaut*



Préparation et tronçonnage du fût.



La mise sous tension du candélabre.



La pose du verre de la lanterne.



Saluons nos amis Mégiens qui ont mis toutes leurs compétences en œuvre pour cette réalisation.



**MÉMOIRE GAZIÈRE :  
Incendie Opéra-Comique du 25 mai  
1887 et ses conséquences**

Si le gaz est véritablement l'énergie dominante du 19ème, dans les années 1880 l'électricité commence sérieusement à faire parler d'elle car ses atouts sont indéniables comme l'absence d'odeur et aucun risque de fuite. Ainsi l'industrie du gaz de l'époque se serait bien passée d'un évènement qui va frapper l'opinion d'effroi : l'incendie de l'Opéra-Comique, le 25 mai 1887, et son tragique bilan de 84 morts.

Provoqué par la chute d'un décor sur la rampe lumineuse de la scène, c'est l'incendie le plus meurtrier de tout le 19ème siècle dans un lieu public. Ses conséquences sont immédiates ; dès le lendemain, nombre de directeurs de théâtre, qui appréhendent une psychose du public, renoncent au gaz. Quelques jours plus tard, la préfecture enjoint à tous les théâtres de Paris de convertir leur mode d'éclairage dans un délai de trois mois. Le



La tombe des victimes non reconnues de l'incendie (Cimetière du Père Lachaise)

processus encore balbutiant de l'électrification, porté par le succès grandissant de la lampe à incandescence d'Edison, va donc s'accélérer. En effet l'exposition internationale de l'électricité qui s'était déroulée à Paris en 1881 avait fait un franc succès à l'invention d'Edison de 1879 avec un millier d'ampoules qui éblouissaient le public.

A la suite de cet évènement dramatique, s'éleva un cri général : « il faut mettre l'éclairage électrique dans tous les théâtres et opéras » et naturellement on alla jusqu'au bout de l'idée en réclamant la lumière électrique pour tous.

**MÉMOIRE ÉLECTRIQUE :  
Bilan réalisé en 1907 à la suite de la  
constitution des 6 secteurs en 1888**

En 1888, le Conseil Municipal de PARIS, sous la pression de l'opinion publique, décida la création d'un réseau de distribution d'électricité. L'organisation retenue consista à diviser Paris en six parties désignées sous le nom de secteurs, placés sous la responsabilité de six sociétés, appelées permissionnaires. Ces derniers ont assuré la construction et l'exploitation des réseaux jusqu'à fin 1907.

A cette date où les permissions accordées par la Ville de Paris allaient expirer, la capitale se trouvait alimentée par plusieurs systèmes de distribution totalement différents les uns des autres, alimentés par des sources d'énergie diverses et dispersées :

Le Secteur de la Société d'Eclairage et de Force alimentait son réseau basse tension à 2 fils en courant continu 110 V ; quelques usines génératrices subsistaient intra-muros, mais la centrale la plus importante se trouvait à Saint-Ouen ; Le Secteur EDISON, au centre, distribuait du courant continu 2x110 V par un système à 3 fils ; l'énergie lui était fournie

en grande partie par des usines à courant continu haute tension et à courant alternatif haute tension situées en banlieue (Saint-Denis) ;

Les Secteurs de la Place Clichy et de l'Air Comprimé avaient tous deux des systèmes de distribution en courant continu 5 fils 4x110 V ;

Enfin, le groupe Secteur des Champs-Elysées/ Secteur de la Rive Gauche, qui couvrait à lui seul la moitié de la capitale, avait choisi un système de distribution en courant alternatif monophasé 3 000 V, desservant des postes d'immeubles.

En 1907 à l'heure du bilan, le réseau de distribution électricité parisien était étriqué et divisé en techniques incompatibles ; il était à l'opposé de tout optimum économique et ce choix fut un lourd handicap pour le développement futur.

Sur le plan de la clientèle, les premiers abonnés parisiens (72 000 en 1906) n'ont jamais appartenu, comme l'avait espéré le Conseil Municipal en 1888, à toutes les couches de la population et à tous les quartiers de la capitale. En fait l'électricité s'était maintenu à des prix élevés pendant toute la période, même si elle baissa en moyenne de 50% entre 1889 et 1906. Dans les faits, l'électricité a d'abord intéressé les quartiers du centre et de l'ouest de Paris. Après 18 années de concession, le 20ème ne possédait toujours pas le moindre réseau.

Concrètement, la clientèle raccordée sur le réseau était composée de cafés, restaurants, théâtres, ministères, et de Parisiens aisés ou désireux d'apparaître modernes ; voilà quels furent les premiers consommateurs. On était bien loin des vœux initiaux de 1888.

La répartition par usages, révélait ce déséquilibre. En 1904 sur 100 Kilowatt-heures vendus, 78 l'étaient pour l'éclairage privé, 6 pour l'éclairage public et seulement 16 pour la force motrice.

**Mots mêlés**

Retrouvez dans la grille les mots ci-contre. Ceux-ci peuvent être écrits horizontalement, verticalement, en diagonale ou à l'envers. Une lettre peut servir à plusieurs mots. A la fin, il reste 5 lettres qui forment un mot, lequel ?

L	R	F	O	U	C	A	U	L	T	H	Z
H	U	I	L	E	A	A	M	P	E	R	E
U	E	M	E	R	C	U	R	E	S	D	L
I	B	L	I	A	P	E	L	D	L	O	E
L	O	M	I	N	D	L	A	I	A	R	C
E	U	B	E	N	E	D	C	S	T	H	T
E	G	M	T	C	K	S	Q	O	H	G	R
P	I	L	E	S	H	Y	C	N	T	U	I
L	E	B	O	N	L	E	D	E	B	E	C
C	O	N	C	E	S	S	I	O	N	T	I
C	H	A	N	D	E	L	L	E	S	C	T
A	M	E	F	R	E	Q	U	E	N	C	E

FOUCAULT	AMPERE	CONCESSION
HUILE (2)	BT	LEBON
MERCURE	AME	CHANDELLES
FREQUENCE	OHM	ELECTRICITE
BOUGIE	CPDE	ELD
LACQ	EDISON	THT (2)
TESLA	GUET	RUE
NA	BEC	MECHE
LUMINESCENCE	HZ	LUMENS
AC	LED (2)	CO
ARC	PILES	EP

Réponses : Linky